TOUTE

Tu crois, lorsque la vie arrive sur ton seuil Qu'elle sera longtemps ta bonne camarade : Sache que hors des bras de l'homme elle s'évade Comme une nuit d'amour ou comme un jour de deuil.

Tant qu'elle voudra bien rester, fais-lui l'accueil 4 De l'hôte gracieux à l'étranger maussade : Réponds à son baiser comme à sa rebuffade Par la tendresse calme offerte en ton coup d'œil.

Si parmi les présents divers qu'elle t'apporte, Tu crois qu'elle a fait la part des peines trop forte, Souviens-toi des beaux jours dont tu lui dois l'aveu.

Et même, si jamais sa rigueur ne désarme, Quand elle s'en ira, dompte la par le charme De ton dernier sourire en lui disant adieu.



Mondanités.

Le Dr et Mme Joseph C. Beard font des invitations pour le mariage de leur fille, Ida Edith, avec M. Alfred Tennyson Lavine, jeudi, 3 mars, à 7 du soir à leur résidence de l'avenue St Charles.

Mme Edouard Crusel donnera une partie de bridge whist jeudi après-

Mme Ruth McEnery Stuart est attendue prochamement de New

M. et Mme Fernand May partiront sous peu pour l'Europe où ils vont voyager pendant plusieurs mois.

Mme William M. Rhodus donnera un bridge mardi après midi pour sa nièce Mile Mary Lawrence, d'Atlan-

Mile Mamie Menge a donné un joh lunch au Country Club, mercredi, en l'honneur de Mme Frederick Llewellyn de New York. Ses invi-tées étaient Mmes Benedict, John Dymond, M. B. Griffin, Bernard H. Menge et Miles Nina Stevens et Bettie Britton. La table était ornée de pois de senteur roses qui, après le repas, furent donnés aux convives comme bouquets de cor-

M. et Mme George Rousset ont donné lundi dernier un dîner magnifique, pour fêter les dix-sept ans de leur fille, Mile Lisette Rousset. La table, ornée d'exquise façon d'oeillets roses et de rubans de la même nuance, présentait un coupd'oeil merveilleux. Une nappe de dentelle doublée de soie rose la recouvrait, et des candélabres d'ar gent avec bougies roses et abatjour rose et argent en completaient la décoration du meilleur goût où dominait le rose. A chaque service des faveurs charmantes étaient distribuées Trois jeunes filles en toilettes roses servaient. Elles étaient Miles Louise Allgever, Lelia Marquez et Louise Sigurd de Jeannerette. Les convives comprenaient Miles Lisette Rousset, Carmen Poupart, Armel Dufilho, Edna Rhodes, Marie Théard, Oiga Turplu, Corinne Staigg, Olga Sarrazin, Marcelle Allgever. Marie l'hôte de sa soeur, Rouen et MM Louis Penéguy, R. Harvey à Vicksburg. Oury, John Steahney, Richard Starge, Marc Duti.hv. Carroll Play-sauce, Auguste Dufiho. Ernest Allgeyer, Paul Aldigé et Harold Mottram. Mile Rousset portait une delicieuse toilette rose qui lui sevait à

Mme Walter V. Harvey qui était à la Nouvelle Orléans deputs quelques semaines est repartie pour Vicksburg, Miss., dimanche dernier.

Mile Kate Nott donners une partie de bridge whist jeudi après midi en l'honneur de sa cousine, Mile

Beatrix Kennedy. Mme Frank B. Hayne est allée passer quelques semaines à Flat Rock, C. du N.

Mme C. M. Soria passe quelques

Mile Zelia Lawrason, après un séjour dans cette ville, a regagné sa demeure à St-Francisville, Lnc, mercredi dernier.

M. Lynn H. Dinkins est de retour d'un séjour à Chicago.

. Stanton a reçu en l'honneur de sa fille, Mme Charles Willis Wells.

Vendredi dernier, Mme Thomas

M. et Mme Wells sont partis samedi pour Vicksburg, où ils vont deшeurer.

Le concert annuel de Mile Flo rence Huberwald aura lieu le 28 mars à l'Hôtel St Charles.

Un joli lunch avait lieu chez Mme Rufus E. Foster mardi après-midi. Des rubans rouge, blanc et bleu et des beillets rouges ornaient délicieusement la table. Les convives étaient Mmes Locke Breaux, E. E. Soulé, Arthur McGuirk, D. B H. Chaffee, ohn Bentley, J. D. Rouse, Randall Dugue, Hunter, C. Leake, Flournoy Johnson et Albert L.

Mme Henry L. Lange et sa mère, Mme E. L. Irwin font un voyage à

Mme Abe Brittin partira dans quelque temps pour l'Europe où elle passera l'été.

Mercredi après-midi, Mme Wil liam J. Hardee donnait en l'honneur de Mme Albert Hall, de Asheville, un bridge et un lunch auxquels ont pris part. Mmes Paul Brand, Ginder Abbott, L. D. Goodrich, E. C. Shaffer, Amanda Fenner, George Kans-ler, Warren Patrick, Eli Watson, Van Senten, W. Bofinger, M. C. Herndon, W. E. Turner, Locke Bresux et Miles Fannie Ballard de Louisville, Ky, Adina Provosty et Martin, Jne. Mary Havard.

Le Juge et Mme Charles E. Fenper ont été la semaine dernière, les lôtes de M. et Male Guy C. Fenner, a Buakie, Lne.

Mme Bessie Behan Lewis fait actuellement un voyage à Panama.

Mile Pauline Menge est de retour d'un séjour à French Lick Springs,

Mme Harold Selfridge Standish de l'Illinois qui passe quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme Ernest ruech, sera cette semaine hôte de sa soeur, Mme Walter

Mme Robert Sharp donnera, mardi, un thé précédé d'une partie de bridge.

Mme J. M. Burguières et sa fille, Mile Inez Burguieres partiront prochainement pour Chicago où elles passeront quelque temps avant de s'emoarquer pour l'Europe.

Marti dernier a eu lieu, chez le Dr et Mme John Callen, rue Baronne, la quatrième réunion du cercle Polyhymme, et la succès de cette soirée a encore ajouté à la réputation de cette organisation musicale qui depuis quatre saisons fait les délices de la société et des con naisseurs. Le programme de mardi commencé par un soio et choeur de la "Réfemption" de Goupod dours chez Mme John H. Maginnis a chanté avec un ensemble parlait: Ja Passe Christian. puis comme second numéro, "Le chant de l'ame" par Mile Marie Adams qui l'a chanté d'une voix charmante, avec accompagnement de violon par sa soeur, Mile Vira Adams: puis l'air de "Rigoletto"

Mme J. T. Hardie recevra mardi en l'honneur de Mme James Hamilton Small, de Philadelphie.

Kernion. Ensuite, "Rayon de Soleil" chanté par Mme John M.

avec un cachet, un charme exquis;

Wehrmann avec le talent qu'on lui

connaît, lui a valu un grand succès.

Comme dernier numéro, un admira-ble choeur de Grieg, chanté avec un

détail de nuances et une précision

remarquables, le tout dirigé par Mme Thérésa Cannon-Buckley, et

accompagné par Mile Mamye V

mante et succès complet.

Moloney. En résumé, soirée char-

Parmi les personnes présentes : Miles Fanny et Marguerite Leve-

rich, Sélika, Solanges et Elise Daboval, Maude Eustis, Lucille Winship,

Good, Wm. Rebentich, B. Borland.

M. et Mme Albert Bendernagel, M.

Mme B. Martinez, et MM. Charles Matthews, Pierre A. Olivier, Jos. de

Le mariage de Mile Lélia Salaun.

avec M. George Déjean, a été célébré

ieudi, le 24 février, à 3 heures de l'a-

près-midi en l'église St-Augustin

au milieu d'une assistance limitée

aux plus proches parents. La mariée

a été conduite à l'autel par son père

Elle portait un élégant costume de

voyage de nuance tan, seyant admi-

rablement à son joli type de brune

Le chapeau était assorti à la toi-

lette. A l'issue de la cérémonie re-

ligieuse qui a été faite par le Rév

Père Subileau, les mariés sont par-tis pour les Opelousas où ils vont

Jeudi après-midi Mme Omer Vil

leré a donné un lunch ravissant en

l'honneur de Mme John Hamilton

Mile Evelyn Noble est de retour

Une partie de bridge-whist aura

nis à la Passe Christian.

mardi après-mardi.

établir leur résidence.

Mme Edward Toby.

J Callan.

Gehl, qui possede une voix de soprano ravissante, d'un charme infini; un trio concertant, joué par les deux enfants Tujague. Margue-rite et Albert et le Prof. Wehrmann, Mme John W. Phillips donnera une partie de bridge vendredi après-

Une très intéressante réunion du a été très apprécié, très applaudi. Comme 6ème numéro, un choeur céleste, chanté par des voix fraîches Les personnes présentes compre-naient Mmes Joseph Devereux, et julies, avec accompagnement de harpe et de violon, et un solo de Raoul Vallon, Walter Wellborn, Alfred Patterson, Henry Preston, H. baryton par M. Richardson Leverich, une des julies volx de baryton d'ici. Ce morceau tiré de l'Oratorio: "La Cité Sainte" par Gaul, a été un des succès de la soirée. "Contemplation," composé par M. Henri Wehrmann, a été chanté par M. Ledoux, J. H. Small, J. Thornwell Witherspron, Don A. Pardes Nor. D. Bruns, Gourdain Smith, Rath-Ledoux, J. H. Small, J. Thornwell Witherspoon, Don A. Pardee, Nor-Mlie Sélika Daboval en véritable Mile Sélika Daboval en véritable artiste, sa superbe voix faisant ressortir toutes les beautés de cet admirable morceau; ensuite, un morceau de Schumann, et un de Chaminade pour piano exécutés par Mme Flournoy Johnson with T. Harris, Louis LeSassier, J. B Elliott, Jr, et Miles Evelyn Parlange, Adèle Ford, Julia Wogan, Neilie Dwyer, Joël Harris, Mme O'Donneil, a lu 'Lady Wiudermere's Fan,' d'Oscar Wilde. cutés par Mme Flournoy Johnson

M. et Mme Ciarence Bareshide "J'ai pleuré en rêve" de Georges Hué, chanté par Mme Céleste de V. font un voyage à la Havane, à Porto Rico et à Panama. Bisset de sa belle voix chaude et sympathique, a été chaudement ap-plaudi: un concerto de Chaminade pour violon, joué par M. Henri

Un très beau dîner a été donné par Mile Edith Libby vendredi.

En l'honneur de Mile Margaret Miller de St-Louis, Mile Jessie Tebo donnait vendredi soir une charmante partie de bridge. Des fleurs printanières et des plantes vertes décoraient les salons. Les prix, de jolis cadres à photographie furent gagnés par Miles Laurette Landry, Emily Jones, Anita Norman, Janet Ford, Helen Warley et Ruth Bush. Dans l'assistance, Mmes Sylvester Walmsley, Jr. Arthur Denis, Geor-ge Pratt, Jr. Harris Phelps Ralsval, Maude Eustis, Lucille Wiaship,
Anais Legendre, Juanita Commagère, Lucie Olivier, Emilie Doussan,
Germaine Doussan, Olga Turpin,
Rita Gaudet, Anita de Ben, Lilly
Hotard, Agine Jacob, Fay Craig,
Mamie Alleyn, Zulma Prudhomme,
Mamie Alleyn, Zul Mamie Alleyn, Zulma Prudhomme, Myrtle Goodin, de St Louis, M. V. Perkins, de St Paul, Minn., Alice Cooper, Mary Callan, Coralie Gonza-les, Adele Tassin, Clara et Irene Une

Une brillante réunion musicale Dinkel, Estelle Roberts, Edna Skin-ner, Lizzie Callouet, Edith Palfrey, dre M. David Bispham, artiste re-

Mysing, Flourney Johnson, Dupuy Mme Otto Furbinger de St Louis Harrison, Claude M. Smith, P. Rich-ardson, A. Prudhomme, G. W. Din-kel, Edward Nathan, J. Deal, de St. win et de son frère M. Rixford Lin-Louis, J. C. Adams, J. E. Manning, coln, est partie pour Memphis où Numa Carrie, John Hartney, Mc eile passera quelque jours avant de Guire, du Canada, S. M. Otis, Helen rentrer à St. Louis.

M. et Mme Alden McLellan, M. et Mme Alfred Gaudet, M. et Mme J. F. Crozier, M. et Mme H. O. Bisset, M. et Mme L. H. Reymond, M. et Mme T. D. Stafford, M. et Mme T. Meyer, M. et Mme L. E. Rabouin, Mme H. D. Bruns a donné un thé intime mercredi après-midi.

M. et Mme Richard Sprague passeront le printemps à la Passe Chris-

Une partie de bridge-whist a eu et Mme John G. Harrison, M. et lieu chez Mme Don A. Pardee vendredi après-midi.

Gruy, Dick Leverich, René Lacoste, M. Morgan Whitney a donné un J. M. Gehl, A. H. Kernion, E. J. grand diner hier soir.

Brandt, Alex Ferrandou, Cecil N.
Henriques, Sol. Marx, Emile Stouse,
George Reese, Chester W. Brown et
Brittin ont réuni quelques personnes à un souper charmant qu'ils donnaient chez eux. neront un bridge-whist pour leur |

M. et Mme David Urquhart de fille, Mile Laura Hobson, vendredi | San Francisco sont les hôtes de Mme T. G. Richardson. Mme Harry W. Wilson a donné

> hier, en l'honneur de Mile Maud Camille Benneca hier après-midi. Mlle Louise Pratt est de retour du nord.

Mme Ginder Abbott, a réuni quelques personnes hier à une par-

M. et Mme Robert Downman ont donné un grand dîner hier soir.

Mercredi dernier Mme Andrew Martinez a donné un lunch suivi d'une partie de cartes, en l'honneur de Mme Aickle de Chicago.

LA FABRICATION DES BOUTEILLES

Small, de la Pennsylvanie. La table était admirablement ornée de roses Il est étonnant que pour faire roses et de fougères. Les personune bouteille il ait fallu si longnes présentes étaient Mmes Henry temps s'en tenir à la fabrication T. Beauregard, George B. Penrose, Joseph W. Carroll, H. B. Labouisse, au souffle et à la main qui deman-Hamilton P. Jones, Henry Dickson Bruns, William C. Gordon, J. B. de une main-d'œuvre considérable, est désastreuse pour la santé Elliott et Mlle Elizabeth O'Donde l'ouvrier et ne donne pas toute la régularité désirable. Jusqu'à Mile Mary Minor est revenue de la fin du xixe siècle les essais en-Southdown et passe que temps chez trepris en Angleterre et en France pour réaliser mécaniquement Mercredi soir Mile Mary Hosmer la fabrication des bouteilles n'a-donnait upe jolie partie de bridge à boutirent qu'à des échecs et ce laquelle elle avait convié Miles Anna n'est guère que depuis une dizai-Martin, Lottie Waterman, Helen ne d'années que la machine Bou-Warley, Catherine Andrews, Almira cher réalise pratiquement le pro-Parker, Mary Havard et MM. Dou-glas Black. Miller Gordon, Harry Holmes, W. R. Adams et Eugène maintenant plus de deux cents millions de bouteilles par an tant en France qu'à l'étranger. Il est grave se levait. Elle vit end'un séjour chez Mme J. H. Maginremarquable que dans ces conditions le prix de vente des bouteilles ait à peine varié alors que lien chez Mme William H. Dickson le prix de revient est considérablement di ninué.

ERREUR

Sur la route, Mme de Vairmont ralentit son galop. Sa silhouette, en l'allure souple du cheval, glissait au flanc des chênes, sur l'herbe molle des accotements. La longue coulée de sa robe drapait ob liquement le flanc de la bête, ainsi qu'une aile ployée; et son buste, à chaque foulée, en s'infléchissant à peine, d'un mouvement rythmique, avivait, au dessus de la nuque un frisson de lumière dans ses cheveux blonds.

Elle était seule, enfin. La chasse s'enfonçait vers la droite; ses suivants dépistés s'étaient égarés par la forêt. Elle respira. Veuve, elle ne voulait point se remarier. A quoi bon, alors, ces flirts oiseux ou mensongers, frivoles distractions des soirées de Paris? Là, surtout, au milieu de cette nature sincère et rude, ils lui causaient rer la faveur de vous accompaune lassitude chaque jour plus gner. grande. Souvent les empressements qu'attirait sa beauté la poussaient à déserter les jeux rent à ce qui vous touche pour auxquels elle se serait divertie : n'avoir point remarqué votre le plaisir des chasses lui était gaté, et parfois même, tandis que le soir, au château l'on me verriez sans cesse à vos côtés. dansait, elle se retirait dans sa Mais je sais trop, hélas! que je ne chambre et lisait quelque livre.

Mme de Vairmont mit au pas, se recueillit, en la douceur silencieuse de la forêt. Le ciel s'ouvrait gris et pale aux trouées des chemins : en avant, il se fondait en des brumes laiteuses où les quelle expression! objets lointains demeuraient voi-Aimée et Renée David, S. Hall, A. nommé de New York, a eu lieu chez lés. Des feuilles mortes cra-Manning, Emma Guenard, Rowena Mme R. W. Rogers jeudi après-mi-Wimer: Mmes Virginie L. Sneed, di.

H. Leverich, A. M. Richardson, P. me des papillons blessés; et les grands chênes épandaient à perte de vue leur frondaison rousse, où des souffles d'air avivaient, ça et là, des tons fauves de vieil or.

son de garde découvrit ses tuiles rouges. Un caprice, plusieurs fois, avait arrêté là Mme de Vairmont. Elle mettait pied à terre, se faisait donner une tasse de lait. qu'elle buvait devant l'âtre. Le même caprice la tenta.

Un enfant jouait devant la por te. Elle descendit et lui jeta la bride.

En entrant, Mme de Vairmont éprouva une vive surprise. M. de Trannes, un des chasseurs était

Le jeune homme expliqua, en souriant, qu'un accident survenu sa bride l'avait retardé, puis qu'il s'était égaré. fille de M. et Mme Hamilton Salaun, un lunch de vingt quatre couverts

-Si bien, ajouta-t-il, que j'ai trouvé plus simple d'attendre ici. La chasse est vers Montesson : elle se rabattra sur la Fuye. J'ai tout le temps de la rejoindre de ce côté.

Mme de Vairmont, le regarda d'un air de doute, De Trannes connaissait trop la forêt pour s'égarer. Etait-ce une ruse pour se rapprocher d'elle ? Avait-il pré

vu qu'elle s'arrêterait là ? La fille du garde qui était allée chercher du lait rentra, posa le

bol sur la table : -Merci, Marie, dit Mme de

Vairmont. Tout en buvant, elle examina

la jeune fille. Elle portait des boucles d'oreilles d'or, croisait sur sa poitrine un fichu de dentelle; et jolie, d'air ingénu, elle avait des yeux très doux et des mains blanches.

L'évidence du mensonge de De Trannes, l'incontestable beauté de cette fille faisaient naître dans l'esprit de la jeune femme un soupcon singulier.

Un pied tendu vers la flamme de l'âtre, elle demeura pensive. Comment un homme de leur monde pouvait-il s'intéresser à de si humbles objets? Elle en même temps, une pensée plus fant, naïve, confiante, exposée à de dangereuses tentations. Seule, presque toujours, la mère morte pé au dehors, elle l'imaginait ai-

abandonnée. Le garde était un vieux soldat :

de Trannes, recevait l'hospitalité. Elle s'attendrit, se plut à découvrir, dans le hasard de son arrivée, quelque chose de providen-

Sa joie, pourtant, fut courte. De Trannes reviendrait demain,

après-demain. A moins que.... Depuis que Mme de Vairmont avait paru, sa beauté radieuse, dont la pièce était comme illumitenait-il point à elle que cette image s'effaçat complètement, d'une Vairmont, acheva: manière définitive? Ne serait-ce point œuvre louable que de déjeune homme?

Un plan déjà s'esquissait. Elle acheva sa tasse de lait, se

tourna vers de Trannes : -Partons! dit-elle.

De Trannes la mit en selle: -Je n'osais, madame, dit-il, lorsqu'ils furent en marche, espé- vez prise!

-Et pourquoi cela?

-Je ne suis pas assez indifiéamour de la solitude. Si je n'écoutais que mes sentiments, vous réussirais, ainsi, qu'à vous déplaire.

-Vraiment! fit-elle. Et qui donc vous a dit que j'étais si sauvage?

-Oh! protesta de Trannes.

Il y a des gens qui m'ennuient, poursuivit Mme de Vairmont: ceux qui sont ennuyeux! De Trannes, surpris, leva les

veux sur la jeune feinme. Mais déjà elle avait pris le galop, et l'allure des bêtes fut si rapide qu'il se tut. Puis ils prétérent l'oreille, en avant d'eux. Du creux Au bord de la route, une mai- d'un vallon, au loin, le vent portait le son des cors.

> Candidement, Mme de Vairmont admira combien I héroïsme était facile alors qu'il était soutenu par la pensée du out. N'étaitce point un peu, par avance, la récompense de sa bonne action ? Non seulement de Trannes ne l'obsédait point, mais, par l'accoutumance sans doute, elle com- chantenr. éveilleur de lumi mencait de prendre à sa compagnie un plaisir qu'elle n'avait pas le château était moins triste.

pérée.

regret presque et, dans son cœur, ainsi qu'une jalousie.

lui. Il l'accompagnait dans ses espoirs ingénus, l'attachait à son tiennent encore pour un posrôle. Puis la pensée de la revan sible éducateur des foules. che que, bientôt, elle prendrait, Je vous ai dit tout cela, monen revelant la verité dans un éclat sieur, sans peser les mots, en de rire cruellement ironique, lui femme qui ne veut pas, qui ne veurs qu'elle pouvait accorder.

nines que dissimulaient mal les compliments et les sourires.

Traines. Mais il s'était révélé en qu'il grandisse encore. cette rencontre sous un jour odieux. Ce n'était plus possible. Puis elle discuta. Sans cette mainement aller plus loin dans la aventure, pourtant, son attention | beaute" que ne l'a fait "Chantene se fût point portée vers de cler", comment M. Rostand s'y Trannes. Il serait encore confondu dans la foule! Et un espoir, alors, s'in inua. Que savait elle, après tout? Qu'y avait-il de vrai dans cette histoire? Ne l'avaitelle point, elle-même, créée de toutes p èces?

Un soir, enfin, Mme de Vairmont s'enhardit.

-Je vais, dit elle, vous adresser une question singulière; mais j'ai cherché vainement, à votre présence dans la maison du garde, le jour où je vous y rencontrai, une explication qui me satisfit. Car, celle que vous m'avez donnée... Vous riez?.... J'ai donc raison

-Vous avez raison, en effet, confessa de Trannes. Je vous avais vue quitter la chasse ; je savais que la route vous conduirait à cette maison où vous aimiez à vous arrêter. Alors, j'ai coupé à traver bois....

Et il ajouta: -l'avais même fait éloigner

sement séduite, puis trompée, smon cheval, de peur que sa vi ne modifiat vos projets.

Elle leva sur lui, silencieuse. Marie était la filleule de Mme un regard qu'illuminait une joie n'Attisy, dont elle-même, comme sans bornes :

-Pourquoi, demanda-t-elle, me

l'avez vous caché? -Je craignais de vous déplaire. Elle reprit, provocante un peu: -Et, maintenant, vous ne le

craignez donc plus? -Maintenant, répondit de Trannes, il me semble que je ne dois plus avoir peur de rien.... C'était dans la bibliothèque.

Le ciel gris murait les vitres et née, obscurcissait aux yeux de des ombres épaisses s'amassaient l'homme l'image de Marie. Ne dans les angles. De Trannes, coulant aux pieds de Mme de -Parce que j'espère que le

rêve de ma vie se réalisera; que tourner vers elle-même, pour sau- vous me permettrez d'aspirer au ver cette enfant, les attentions du plus grand bonheur qui soit, au don de votre main. Il couvrait de baisers les doigts

de la jeune femme. Elle abaissa sur lui ses yeux remplis de tendresse:

-Il faut bien, dit elle, que je vous la donne, puisque vous l'a-JEAN REIBRACH.



Mme EDMOND ROSTAND.

La gracieuse compagne d ète a bien voulu éclairer les bolisme un peu vague de tecler".

.... A Vrai dire, qu'est # symbole de "Chauteoler" ir
— C'est que chacun doi ir,
foi en sa mission, qu'il soi a poète, économiste, artisan, vrier, tácheron : que chacan di soupçonné. L'hiver s'en égavait, créer de l'idéal dans son métier, dans sa sphère, avec ses forces, Mme de Vairmont devenait appuyé sur la nature, loin des consciente peu à peu d'un charme nobe, des esclaves de la mode, envahisseur contre lequel elle se des blagueurs, des sceptiques et défendait mal; une joie de vivre des blases. C'est pour tous la tentait qu'elle n'avait plus es- l'obligation au devoir. Et c'est parce que Rostand a osé, a Elle n'allait plus à la maison du réussi à mettre debout un poème garde. Maintenant, quand le sou- de cette hauteur murale, que-je venir de Marie traversait sa pen le déclare sans craindre l'ironie. sée, il en restait, dans son esprit, je le dis dans toute la probité un mécontentement singulier, un désintéressée de ma conscience-"l'on ne peut humainement aller plus loin dans la beauté." J'ai le De Trannes ne quitta plus Mme sentiment que "Chantecler," vu de Vairmont. Elle dansait avec de haut, en historien, loin du boulevard qui plaisante et des promenades. Et la jeune femme parlotes qui déchirent, agra l'honse résignait à ses empressements. Deur, dans l'art de notre temps. La vision de Marie qui, là bas, d'avoir avance le théâtre vers dans la maison forestière, peut cette forme plus éparée, plus être, guettait l'arrivée du beau dégagée des conventione, que cavalier et tournait vers lui des souhaitent pour lui ceux qui le

enlevait tout souci des légères fa- sait pas mentir, qui a le respect finfini d'ane cenvre et l'infinie vé-De la cour que lui faisait de nération d'un poète. Je ne me Trannes, cependant, un agré- mets pas an avant. Je trahirais ment, bientôt, se découvrit. De- Rostand, " Chanteoler " et moivant lui, ainsi que devant un ri- même, si je vous laissais croire val heureux, s'écartaient d'elle que dans l'avenir j'écarterale cedes adorateurs dont les assidui- lui qui fit chanter le Cou loin de tés lui auraient déplu bien davan- ces thèmes idéalistes qu'il eut pu tage. De Trannes, en effet, ne toujours dédaigner pour requeilmanquait pas d'esprit, conservait lir des succès pine faciles avec en toute circonstance un tact par- des poèmes de cape et d'épée. fut comme humiliée. Mais, en fait. Même, de tournure élégan. Non, de ma vie, je n'aurais idée, te, il lui valait des jalousies femi- et cets me ferait horreur, de commettre ce sacrilège de l'aider. de le pousser vers des œuvres Peut-être, sans la découverte plus sures, plus orrtaines de qu'elle avait faite ce jour là, se vaincre. Je l'encourageral à tondepuis longtemps et le père occu- fût-elle laissé incliner vers de tes les audaces nouvelles pour

> Touchante effusion conjugale. dont on n'oserait, certes, sourire. Elle devint triste infiniment. Et pourtant, el "l'on ne peut haprendrait-il pont grandir encore ? va t'il devenir Dien ?

La question du Thibat-

Pékin, Chine, 26 février-M. W. G. Max Muller, chargé d'affaires britannique à Pékin, a fait aujourd'hui des représentations amicales à la Commission des affaires étrangères au sujet de la situation au Thibet, et s'est informé des mesures que compte prendre le gouvernement chinois pour assurer le maintien de la paix et de l'ordre.

Le chargé d'affires a en outre prié le gouvernement de formuler exactement ses intentions et la politique qu'il compte adopter s au Thibet.

On a tout lieu de croire que le Grand Lama a cherché refuge dana le Belouchistan, d'où il ten-

tera de passer sur le territois lusse.



La crue de la Seine, janvier 1910-La rue de Lyon inondée.